

# Homélie de la Messe du lundi 5 janvier 2015

## L'or, l'encens, la myrrhe

Première lettre de saint Jean 3, 22 à 4, 6

Psaume 2, 7-8 et 10-11

Evangile de Jésus-Christ Notre-Seigneur selon saint Matthieu 4, 12-17 et 23-25

C'est une tradition, la fête de l'Epiphanie se fête pendant une vingtaine de jours, parce que c'est les Noces de Cana, c'est le Baptême, c'est l'Etoile.

Il y a vraiment eu un renversement qui s'est fait. C'est pour montrer qu'il y a eu un avant et puis un après : il y a eu un avant et puis un après le Baptême, il y a eu un avant et un après le Miracle, il y a eu un avant et un après l'Etoile du firmament.

Avant le Messie s'offrait. Le Messie était offert avant Noël. C'est pour cela que nous aimons tellement être dans un temps d'attente, de préparation, parce qu'il y a l'Ancien Testament. Nous étions l'autre jour avec quelqu'un qui disait : « Mais il faudrait refaire toute la religion, il faut supprimer l'Ancien Testament, c'est l'Evangile qui compte, l'Evangile parle à tout le monde, aux gens d'en haut, aux gens d'en bas. » Mais non, avant Noël il y a eu la préparation, et l'Immaculée Conception est là pour bien nous montrer qu'avant Noël il y a quelque chose, saint Joseph nous montre aussi cela, le mariage aussi.

C'est pour cela que nous, les catholiques du Nouveau Testament, nous aimons tellement être dans la grâce de l'Ancien Testament, parce que nous sommes dans une grâce d'anticipation, de préparation.

Bien sûr que l'Agneau de Dieu, la Lumière née de la Lumière, l'intimité profonde de Dieu dans le Messie, la caresse intérieure du Père, s'était manifestée, et elle s'était manifestée pour rentrer à l'intérieur de la foi sainte, surnaturelle, trinitaire, toute pure et messianique d'Israël pour qu'Il puisse être offert dans le sacrement de l'Agneau, qu'Il puisse apporter, étant ainsi offert, le sacrifice et l'absolution des péchés. Cela a duré presque deux mille ans, parce qu'Abraham avait commencé. Abraham est le premier qui a communie à l'Eucharistie, il ne faut pas l'oublier, et au Sang de Jésus. Pour nous c'est très fort.

Ce qui est très fort, ce n'est pas de vivre de l'Ancien Testament, de vivre du Nouveau Testament, c'est de vivre au sommet. Nous vivons des deux, en même temps nous descendons et en même temps nous montons, c'est en même temps saint Joseph et en même temps l'Immaculée Conception, c'est en même temps un flux et un reflux. C'est cela le Monde Nouveau. La porte est ouverte, c'est que nous disons dans *Ave Maris Stella* : « **Felix Dei Porta** », de là la félicité intérieure de Dieu passe librement. C'est ce mariage extraordinaire qui fait l'humanité intégrale de l'Immaculée Conception. C'est quelque chose de très fort, évidemment ! Pour nous c'est très important.

C'est vrai, il y a eu avant mille trois cents années, deux mille ans si l'on veut, pour préparer cela, mais c'était une grâce d'alliance, de mariage spirituel. On savait très bien que le Fils de

l'Homme, l'Homme, avec la Vierge d'Israël, sous l'opération divine permettrait à Dieu de venir assumer la manifestation d'Israël et la gloire de Dieu dans la terre, mais en attendant Il s'offrait pour le pardon des péchés à travers la foi parce que c'est la foi qui justifie. Quand on dit : « C'est la foi qui justifie », on veut dire par là que c'est la foi qui donne la grâce sanctifiante.

Mais avec Noël nous passons à l'Epiphanie, un retournement se fait et c'est la chair humaine qui voit émaner d'elle le Verbe de Dieu, et du coup, dans l'Agneau, c'est le Verbe de Dieu, c'est la Divinité qui émane, c'est la Divinité qui à partir de la chair, dans la chair assumée, émane dans l'intimité créée du Père, dans la spiration intime, intérieure, toute brûlante du Saint-Esprit, du Paraclet. Il y a une manifestation : Dieu se manifeste à Lui-même d'une manière sensible.

Vous avez certainement entendu de nombreux sermons sur les rois mages, l'or, l'encens, la myrrhe.

Tous les pères, tous les prêtres ont donné des homélies spirituelles très admirables parce que très vite on a compris ce que faisait le retournement de l'Epiphanie : c'est que ce n'était plus le Messie, le Corps mystique du Messie qui s'offrait dans l'Agneau pour le pardon des péchés, pour la Rédemption du monde, désormais l'Offrande est pour le Père, pour glorifier le Père, parce que quand le Verbe de Dieu au-delà de l'Agneau s'efface dans le Sein du Père de manière sensible, Il s'y efface tout à fait et cet effacement enflamme de gloire le Père. Cela devient sponsal, du coup le Père est enflammé et quand Il réengendre dans la Lumière mais de manière sponsale cette fois-ci le Verbe de Dieu, alors à ce moment-là Il glorifie l'Epouse, Il glorifie Son Intimité profonde, vivante.

Nous sentons cela, nous voyons très bien, c'est une des choses que les prêtres du monde entier comprennent : désormais nous n'offrons plus l'or, l'encens et la myrrhe, mais nous offrons Celui qui est l'or, Celui qui est l'encens, Celui qui est la myrrhe.

Nous offrons Celui qui est l'or : nous offrons la Royauté intime, profonde. Nous offrons le Créateur dans Son Principe et Son Accomplissement : c'est la Royauté. Dans l'Agneau nous pouvons offrir Celui qui est le Roi, Celui qui est la Source de la sainteté et de la gloire pour le Père. Il est le Principe, Il est le Créateur de toute vie, Il est l'Accomplissement de toute vie, non seulement de toute vie créée, de toute vie sainte, de toute vie participée surnaturelle, de toute vie glorieuse, mais aussi de toute vie divine, Il est le Roi, Il est le Royaume intérieur de Dieu, et c'est un Royaume d'Amour.

Quelquefois nous parlons de sponsalité. Le Pape Jean-Paul II disait : « Il y a l'Epoux, c'est-à-dire le Père, il y a l'Epouse, c'est-à-dire le Verbe de Dieu, les deux s'effacent et il n'y a plus que le Saint-Esprit ». Je ne me permettrais pas de corriger le Saint-Père, bien sûr, mais j'apporte une petite nuance : bien sûr que l'Epoux est le Père, mais je dirais que la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité est la Sponsalité elle-même, la Sponsalité intérieure de Dieu, parce qu'elle est à la fois Lumière, Glorification, Disparition et Sponsalité active. Bien sûr, Elle est Epouse, mais l'Epouse disparaît aussitôt puisque c'est dans l'Agneau. Il est le Roi, c'est l'or, et nous offrons au Père Son Couronnement intérieur.

Nous offrons l'encens parce qu'Il est Dieu. Désormais nous pouvons offrir Dieu directement, sans voile. Pourquoi ? Parce que le Verbe de Dieu désormais émane de notre chair. De notre chair assumée en Marie bien sûr, la chair de la nature humaine, et du coup, désormais, notre chair fait émaner, la terre produit son fruit, et son fruit est la Divinité créée de Dieu le Fils,

la Divinité intérieure de Dieu qui émane de la chair. Nous pouvons offrir Dieu à Dieu. C'est l'encens.

Au sommet de tout cela, il y a la myrrhe. Parce que la Royauté et la Divinité étaient déjà présentes dans le mariage de Marie et Joseph, mais après Noël, l'Épiphanie, Jean-Baptiste baptise : « **C'est l'Agneau** ». La myrrhe – un peu de théologie, ce n'est pas mal de temps en temps – c'est l'union Hypostatique déchirée. Alors à ce moment-là, évidemment, nous offrons ce renouvellement continu de la gloire à l'intérieur de la gloire. C'est quelque chose de tellement fort, la myrrhe, le mystère du Saint-Sépulcre ; le fruit du nard dans la main de saint Joseph, symboliquement c'est cela aussi bien sûr. La myrrhe est ce qui parfume intérieurement. C'est quelque chose de très fort, parce qu'effectivement nous nous apercevons d'une chose, c'est que saint Joseph est présent à Noël et que pour l'Épiphanie, quand les rois mages sont là, saint Joseph a disparu. C'est génial, non ? Tu le cherches, il n'est pas là.

Les bergers voient d'abord Joseph et Marie, leur glorification, leur transfiguration mutuelle, et au milieu de cette palpitation transfigurante de la chair, un Enfant entouré de langes, palpitant de la même lumière que leurs cellules lorsque les anges leur étaient apparus. Mais quand les rois mages arrivent, c'est avec une très grande joie, une palpitation explosive de joie dans toutes les cellules de leur chair quand ils ont revu l'Étoile la deuxième fois : « Ça y est, nous avons abouti à quelque chose d'ultime ! », c'est sûr !, et saint Joseph n'est plus là. Enfin, saint Joseph n'est plus là... c'est une manière de parler.

L'Agneau a immédiatement glorifié Joseph, et Joseph désormais est l'unique présence jamais manifestée du Père, et donc il ne se manifeste plus à la Royauté. C'est pour cela que nous ne le voyons plus, mais il est là et c'est en lui que se manifestent et la Royauté et la Divinité offertes. Mais au fond de tout cela il y a le mystère de la myrrhe.

C'est quelque chose de très subtil, je sais bien, mais sans doute qui doit faire le partage des eaux, quand nous voyons d'un seul coup que la myrrhe est tellement plus que l'or et l'encens. Pourquoi ? Parce que la Royauté, c'est-à-dire le Principe royal, principiel, accompli et éternel de toute chose qui existe dans la Lumière et dans l'Amour de Dieu, et Dieu Lui-même qui existe dans cette Lumière et cet Amour, se prosternent, s'effacent devant l'Agneau. Jésus a pris chair et Il est né dans la Lumière, Il s'est manifesté pour rentrer dans le mystère de la Compassion. Et pareil pour Sa Divinité. Sa Divinité est venue émaner de toute chair pour venir s'engloutir dans l'Union Hypostatique déchirée de Jésus. Et donc ils se soumettent, ils se prosternent. C'est ce que dit l'Apocalypse d'ailleurs : les vingt-quatre Vieillards et les quatre Vivants – les quatre Vivants, c'est-à-dire le Mystère de l'Incarnation, et les vingt-quatre Vieillards, tout le Mystère de la Résurrection, de la Gloire éternelle de Dieu – se prosternent devant l'Agneau. L'Agneau est au-dessus de tout.

Là, Jésus s'en va. Il se manifeste aux hommes pendant trente-six ans et puis Il s'en va, Il disparaît à la Droite du Père et Il nous laisse le plus grand, c'est-à-dire la Passion et la Mort de Jésus dans l'Hostie. Il nous laisse toute la Présence de Sa Passion et de Sa Mort, Son Union Hypostatique déchirée, dans l'Hostie, et c'est cela qui nourrit le Père dans l'Esprit Saint.

C'est pour cela qu'il y a quelque chose dans le Mystère de l'Épiphanie qui a toujours été très bien expliqué par les saints, par saint Bernard, saint Jérôme, saint Irénée ... tout le monde. Quand nous le lisons dans les textes de l'Office du Temps présent, il n'y a pas de problème là-dessus.

Nous offrons, c'est vrai, nous offrons désormais l'Intimité hypostatique éternelle de Sa Divinité, nous offrons aussi la Gloire, parce que la Gloire, Il nous l'a abandonnée pour que nous puissions l'offrir et glorifier le Père à Sa place, Il s'est mis comme Intermédiaire, Médiateur.

C'est grand l'or et l'encens, nous sommes d'accord, mais d'offrir ce flux et ce reflux, là il y a quelque chose que nous ne pouvons pas expliquer dans la Somme scientifique de saint Thomas, nous sommes éblouis.

Saint Joseph a été le premier à être entièrement ébloui, transformé, disparu dans ce Mystère de la myrrhe.

Avant, jusqu'à Noël, c'est le Messie, c'est la Caresse divine intérieure qui vient caresser intérieurement l'Intériorité du י (yod), c'est-à-dire du Principe incréé de toute chose qui est le Père. Le Messie était donné dans l'Ancien Testament, c'était la Caresse intérieure de Dieu le Père dans Sa Grâce messianique, Son Onction, Son Amour, Son Adaptation parfaite. Dieu est adapté à Dieu de manière intérieure, caressante.

Et après, c'est יהוה, Yeshouah – le ש (shin) est au milieu – : c'est Dieu qui vient caresser de l'intérieur la chair en la faisant déborder d'elle-même et Il en émane, et du coup la chair humaine devient l'offrande et elle n'offre plus Celui qui était représenté, elle n'offre plus le symbole, elle offre Celui-là même qui émane d'elle.

Je crois que l'année 2015 qui vient de s'ouvrir sera une année bénie.

L'année 2014 a été certainement une année terrible, écrasante, destructrice, pénible.

Mais les 29, 30, 31 et puis 1<sup>er</sup>, 2, 3 janvier, nous avons passé un cap, ça y est.

C'est un peu comme une course de chevaux ! J'aimais bien quand j'étais gosse regarder les courses de char de Ben-Hur, quand Ben-Hur arrivait à dépasser un petit peu le mauvais type qui était à côté.

Ça y est, c'est gagné, le cap est passé, il faut continuer à avancer avec le cheval blanc de l'Apocalypse.

Je perçois cette année, et je ne suis pas le seul, je n'ai aucune inspiration à titre personnel mais cela nous vient de tous les côtés : l'année 2015 va être une année très différente. Ça y est, nous dépassons le noir, c'est le blanc qui passe devant. Ouf ! Nous continuons, nous n'allons pas passer au point mort en disant : « On va se laisser aller maintenant », non ! Mais ça y est, c'est génial !

Je crois que c'est vrai, nous allons voir comme la grâce va être donnée.

D'ailleurs c'est le pape qui a décidé que cette année 2015 serait une année pour les consacrés, tous ceux qui se consacrent à Jésus, au Christ. Les consacrés vont vraiment recevoir une grâce. Nous allons voir les prêtres non pas se lever parce qu'ils ne se sont jamais couchés, mais nous allons les voir aimer découvrir le Monde Nouveau et s'y mettre. Cela ne nous étonnera pas du tout. Et de même pour les gens de bonne volonté qui ont déjà consacré leur cœur sans le savoir.

Et la Toute-Puissance divine de Dieu va opérer.

Pourquoi ? Parce qu'il y a un passage qui a été fait.

Ce passage, c'est que maintenant nous offrons la Divinité éternelle à travers notre chair.

Pourquoi ? Parce que la Divinité éternelle de Dieu émane de la chair.

Quand nous allons vivre la communion de cette manière, l'offrande royale, enfin notre sainteté chrétienne comme cela, de nous émane le Verbe de Dieu et du coup le Père est glorifié, parce que c'est dans l'Agneau que nous L'offrons, et donc Il disparaît et cette disparition fait de nous les rois et les sources d'émanation de la Divinité de Dieu. L'or et l'encens, nous en devenons la source, comme saint Joseph, et du coup le Mystère de l'Agneau va pouvoir resplendir.

Celui qui a anticipé le passage, c'est saint Joseph. Le mystère de l'Agneau... Il a disparu lui aussi.

Ils n'ont pas vu saint Joseph.

C'est à cause de cela que je vous ai dit souvent : « Le Père n'est jamais envoyé ».

Quelqu'un m'a dit : « Il faut faire une nouvelle religion : uniquement le Nouveau Testament », sous-entendu : « Ce que l'Évangile a dit. L'Évangile a dit : Soyez gentils, aimez-vous les uns les autres, si vous tombez amoureux de quelqu'un d'autre que votre femme, eh bien mettez-la dans votre lit, c'est l'amour cela, c'est bien, il faut faire une religion du bien, pas de la condamnation, une nouvelle religion, une religion de l'Évangile. » Ah oui ? Es-tu sûr que c'est ça ?

Nous avons passé un cap, ça y est, nous avons compris que ce n'est pas notre sainteté humaine qui est source de quoi que ce soit. C'est pourtant le Don gratuit et divin de la grâce.

Ça y est, le cap est passé, nous sommes dans l'effacement dans la chair, ce à partir de quoi la Divinité intime de Dieu émane et peut être offerte. Elle est offerte dans l'Agneau et elle nourrit.

Alors c'est la Toute-Puissance divine qui opère seule.

Et c'est le seul moyen d'échapper au Meshom.